

MODULE 3

CONSTRUIRE UN COURS



CIEF
centre INTERNATIONAL
D'ÉTUDES Françaises

Table des matières

Déterminer les besoins des apprenants.....	2
Sélectionner un objectif.....	3
Évaluer.....	4
Sélectionner des activités pertinentes.....	5



Déterminer les besoins des apprenants.

Nous avons déjà évoqué certains aspects de ces besoins dans le premier module, celui sur les spécificités du public migrant : vous vous en souvenez ?

Avant de commencer toute formation, un formateur doit savoir quels sont les besoins de ses apprenants. Soit quelqu'un a fait le travail pour vous (par exemple, l'OFII dans le cadre du contrat d'insertion républicain prévoit un test de positionnement), soit vous comptez sur vous-même.

Si vos apprenants ont déjà été positionnés, vous pouvez aller voir dans le Cadre européen commun de référence quelles sont les compétences attendues : ça vous aidera un peu à défricher et à y voir plus clair. Pour affiner davantage, vous pouvez aussi demander directement vos apprenants, si ils sont capables d'exprimer leurs besoins.

Attention : par contre, si ils expriment des besoins strictement grammaticaux, ne vous laissez pas embarquer par la grammaire. On l'a dit : la grammaire, c'est un outil, ça sert à quelque chose, mais ce n'est pas une fin en soi.

Pour cerner les besoins des apprenants, il y a encore quelques outils qui sont possibles, on va les voir. Il y a le quiz, qui sert peut-être plus à cerner le niveau du répondant que ses besoins, mais c'est déjà quand même quelque chose. Il y a le questionnaire, qui sera plus direct, On peut aussi passer par des jeux et on l'a dit, le jeu ça peut être bienvenu, ça peut être utile avec des migrants, des réfugiés qui sont dans des situations pas toujours faciles. Et puis, il y a le tour de table qui peut être guidé, éventuellement avec des images pour déclencher la parole. Et après tout le pictogramme, c'est déjà du pré-A1, donc vous êtes dans le Cadre européen de référence.

Les tests de positionnement, ce n'est pas vous qui allez les concevoir, en tout cas pas tout de suite. Si ce sont des réfugiés qui sont passés par l'OPII et qui sont dans le cadre d'un contrat d'insertion républicaine, le test de positionnement a été fait. Ce test va examiner les différentes compétences langagières (compréhension écrite, compréhension orale, production écrite, production orale et interaction) dans le cadre du CECR, du Cadre européen. Donc on va les caler du A0 ou A1 jusqu'au B2 (parce qu'en principe un apprenant au niveau C n'a pas besoin de formation).

Tâchez de ne pas être trop directif ou intimidant : vous êtes là pour recueillir les besoins. Vous pourrez faire le tri, faire des priorités, hiérarchiser tout ce qu'on vous dit, mais restez bienveillant. Vos apprenants sont dans des situations qui peuvent être difficiles : n'allez pas les accabler davantage.

Et puis, Malcolm Knowles, dans les années 70, a dit qu'un apprenant adulte, un adulte qui s'engage dans une formation, a besoin d'objectifs concrets et précis. Il a aussi besoin qu'on écoute sa parole, qu'on prenne en compte son identité, ce qu'il sait faire, ce dont il a besoin concrètement. Si vous n'écoutez pas les besoins de vos apprenants, vous irez à l'encontre de toutes les théories fondées depuis des décennies.

Sélectionner un objectif.

Qu'est-ce qu'un objectif? C'est ce que vous voulez que vos apprenants soient capables de faire à la fin du cours. Il doit être mesurable et évaluable. Vous devez prévoir également différentes activités et différents temps pour vous assurer de l'acquisition et de la maîtrise par les apprenants.

Dans le cadre du contrat d'insertion républicaine, il y a un programme déjà établi. Sinon, peut-être que les associations ont déjà des cours de près. Si jamais vous voulez présenter quelque chose d'original, voici ce que vous devez savoir : vous allez déjà choisir quelle compétence vous voulez étudier, qu'il s'agisse de production, de réception ou d'interaction à l'oral ou à l'écrit. Ensuite, vous allez vous référer au niveau de vos apprenants, et après, dans le Cadre européen commun de référence, vous avez un panel de compétences attendues. Voici quelques exemples de réception orale en pré-A1 : vous voyez, vous avez déjà le choix.

On préfère formuler les objectifs avec des verbes d'action concrète : ça s'appelle la taxonomie de Bloom. Des verbes comme sensibiliser, comprendre... c'est trop vague. Juger, déterminer, choisir, évaluer, ça par contre, ce sont des verbes acceptables, et en plus, ce sont des verbes qui peuvent décrire des actions de la vie quotidienne, donc des choses complètement transférables en dehors du cours.

Un objectif donnera le comportement attendu, les critères de réussite et les conditions à disposition pour atteindre cette réussite. Les critères seront, en fait, décrits

par le verbe choisi dans la formulation des critères, qu'il s'agisse de calculer, de déterminer, d'évaluer, de décrire, etc. Par exemple, l'objectif principal de la formation que vous êtes en train de suivre, c'est : « Grâce aux CECRL, les apprenants seront capables d'appliquer les principes de base de la formation en français langue étrangère, en présentiel, face à un public réfugié. »

D'autres exemples : « Grâce à des outils de positionnement et d'évaluation, les apprenants seront capables de scénariser et de séquencer des formations adaptées, multimodales, en présentiel et en distanciel. »

Concentrez-vous sur un objectif principal par cours, pour plus de lisibilité. Vous pouvez aussi ajouter un ou deux objectifs secondaires qui enrichiront votre cours et qui permettront à tout le monde d'avancer à son rythme.

Quand on parle d'objectifs, on doit aussi parler d'alignement pédagogique. Qu'est-ce que c'est? Il s'agit simplement, mais évidemment, de s'assurer que les objectifs, les supports choisis, les étapes choisies et l'évaluation sont cohérentes. Par exemple, si l'objectif c'est saluer un enseignant des enfants, n'allez pas faire une évaluation à l'écrit.

Avant de parler de l'évaluation, à votre avis, pourquoi est-il si important de formuler et de préciser les objectifs pédagogiques et de respecter cet alignement pédagogique? Vous l'avez vu dans le corrigé, l'intérêt est double : tout ça, ça va vous servir à vous, mais aussi à vos apprenants. Pour vous, les préparations de cours seront plus fiables, plus lisibles, plus claires et pour vos apprenants, ce sera plus clair aussi, et donc, leur engagement sera supérieur.

Vous avez prévu un cours, vous avez fait votre séance, il y a des objectifs précis, vos apprenants ont découvert, ont manipulé, se sont approprié les choses. Ils ont trébuché, vous les avez encouragés, ils ont continué, vous avez l'impression qu'ils maîtrisent : il est temps de passer à l'évaluation.

Évaluer.

Si, c'est obligatoire. C'est obligatoire et c'est nécessaire : pour eux, ça leur permettra de voir le chemin qu'ils ont parcouru. Ça va mettre en valeur leur progrès, ça leur fera du plaisir et le plaisir, c'est important en formation. Et pour vous, ça permettra de voir ce qui a fonctionné dans vos préparations et ce qu'il faudra revoir, peut-être.

L'évaluation se fait à différents moments et avec différentes fonctions : on parlera d'évaluation diagnostique ou initiale en début de formation, en amont de la formation. On parle d'évaluation formative pendant la séquence ou la séance, c'est ce qui permet de faire de la régulation, des « feedbacks » aux apprenants au fur et à mesure de l'acquisition et du travail sur les contenus. Et enfin, il y a l'évaluation sommative ou certificative, celle qui va sanctionner le niveau, qui va valider les acquis. L'évaluation sommative a besoin de critères explicites et transmis aux étudiants. Elle a besoin d'être annoncée en avance. Il faut qu'on s'y prépare, à cette évaluation. Ce sera à vous de décider ces critères avec l'aide du Cadre européen, évidemment, et en fonction du niveau de vos apprenants.

L'évaluation doit être bienveillante : ne saquez pas. Vos apprenants sont censés être prêts, ou préparés, et donc ils sont censés réussir.

Enfin, face à des adultes, on ne met pas de note. On préfère parler d'acquisition des compétences, avec les curseurs « non acquis », « en cours d'acquisition » ou « partiellement acquis » et « totalement acquis ». On peut parler également de degré de maîtrise.

En milieu associatif, il y a peu de chance que vous soyez amené à faire des évaluations sommatives. Par contre, vous pourriez être amené à préparer des diplômes comme le DILF ou le test de connaissance du français, le TCF, par exemple. Tout ça pour dire que, au sein d'une association, l'évaluation sera souvent cachée, implicite, en interne. Elle sera indépendante d'une certification, elle vous servira à vous : à situer vos apprenants dans la progression et, comme on l'a dit déjà, à voir ce qui était pertinent et ce qui l'est moins dans la préparation des cours. Donc ne vous encombrez pas de quiz, de questionnaires anonymisés etc. En plus, l'évaluation, c'est souvent un poids, une contrainte, une angoisse. Si vous levez cette angoisse, vous aurez un climat qui sera forcément plus favorable à l'apprentissage parce qu'il sera plus détendu.

Sélectionner des activités pertinentes.

Les activités que vous allez proposer vont dépendre du temps et des moments du cours : suivant que vous allez être sur un travail en une seule séance ou sur plusieurs séances, ou si vous voulez proposer plusieurs activités au sein d'une séance.

Pensez par exemple à l'accueil et à l'éveil pédagogique pour commencer un cours, réactiver des notions, s'assurer que tout le monde arrive, que tout le monde est dispo et prêt à s'engager dans l'apprentissage. Vous pouvez faire ça de façon informelle ou de façon plus ritualisée et formalisée : ce sera à vous de choisir ce qui vous convient le mieux.

Ensuite, viennent les activités qui vont vous permettre d'atteindre l'objectif que vous avez choisi : vous passerez d'abord par des phases de réception, le temps que les apprenant comprennent ce sur quoi ils travaillent avant d'aller vers des travaux et des phases de production. Vous veillerez à alterner les travaux de groupe et seul, les phases dirigées et les phases en autonomie, les phases de réception et de production et aussi les moments de mise en commun et les moments de réflexion seul.

En termes de rythme, on vient de le dire : il faut varier et alterner. Vous pouvez compter sur 8 minutes (d'affilée) d'attention de la part de vos apprenants et surtout, vous ne dépassez pas les 45 minutes d'activité si jamais vous avez des créneaux de plus d'une heure avec vos associations. Et dans tous les cas, laissez-les souffler, vos apprenants. Laissez-leur le temps, c'est important.

Vous pouvez prévoir une trame assez précise de ce que vous avez prévu pendant le cours et vous y référer pendant votre séance. Ça vous permettra, si vous arrivez à l'annoter, de voir ce que vous avez bien prévu et ce qu'il faut modifier, par contre, dans votre préparation.

Si vous voulez faire un travail en projet, ne laissez pas trop de temps non plus : pensez à mettre des alarmes, des minuteurs. Chronométrez et laissez le temps, structurez le temps : c'est aussi important pour vos apprenants !

Vous avez choisi des objectifs en fonction du Cadre européen et du niveau de vos apprenants. Vous avez veillé à l'alignement pédagogique : votre proposition sera bonne et cohérente. Et si ce n'est pas le cas ? Tant pis. Vous y reviendrez, vous modifierez des choses après. C'est pas très grave, soufflez et respirez. Détendez-vous : tout va bien !

Vous aurez peut-être du mal à trouver des documents supports, des documents qui permettent de déclencher la parole en étant compréhensibles. Souvenez-vous : plus c'est authentique, mieux c'est, et ne cherchez pas à faire de la grande littérature.

Sensibilisation des formateurs FLE novices – module 3, construire un cours

Faites simple, ne négligez pas l'utilité des images, les pictogrammes, les signes, les symboles, les gestes, surtout en niveau A1 et pré-A1. Des textes simples peuvent aussi servir à perfectionner la prononciation, l'articulation : si vous choisissez bien, vous pouvez prendre le temps de faire répéter ces mots. Je sais : ça va dépendre de vos conditions de travail, et ce n'est pas toujours facile.

Et puisque la langue, c'est de la culture, pensez aux chansons, aux comptines, à l'infographie, aux publicités : tout est bon à prendre et tant que vos choix sont cohérents, ce sera recevable.

Passons maintenant aux différents types d'activités. Si vous avez suivi, et je sais que vous avez suivi, ça devrait aller vite.